

THE QUEBEC GAZETTE.

LA GAZETTE DE QUEBEC.



THURSDAY, MAY 19, 1785.

JEUDI, le 19 Mai, 1785.

A N T W E R P, MARCH 17.

NOTWITHSTANDING that the rumours of peace are renewed, the preparations for war are continued here without intermission. Several thousand tons of gun-powder have been sent to the fortresses in the vicinity of the Low Countries; an officer of artillery has also been sent to England, to purchase gun-powder for the Emperor's account.

Paris, March 17. Mr. Caron de Beaumarchais was set at liberty last Sunday at ten o'clock at night, after an imprisonment of five days. This literary banker was so affected with his confinement, that, during the whole time it lasted, he subsisted entirely on water and sugar. He owes his enlargement to the exertions of M. de Breteuil; and M. Le Noir himself went to the prison at nine o'clock, to cause the gates to be opened. Beaumarchais still continues to be very melancholy on account of this disaster: He will scarcely see any body, and can scarce believe he received the blow which he feels so severely.

Hague, March 23. Every thing remains still doubtful between the Emperor and the Republic. The States general dispatched a courier to Paris last Thursday, with their answer to the last demands of his Imperial Majesty. It is not presumed that this answer differs in the least from the noble firmness which their High Mightinesses have hitherto shown in the support of their rights; from whence it is easily concluded, that arms alone are to decide the question, unless the good offices of the court of France, which are still continued with the greatest ardour, can work a change in the ideas of the Court of Vienna. As to the rest, what has been reported, that his Majesty, Louis XVI. would furnish succours, either in men or artillery, to the Emperor, seems entirely destitute of foundation.

L O N D O N, MARCH 26.

It is not apprehended by the more liberal and enlightened part of the mercantile world, that the Irish regulations will do any mischief to the trade or the manufactures of this country. It must at least be a considerable time, first, when the certain, though distant, annihilation, of the national debt, will place Britain in every respect superior to the sister kingdom.

We have not yet learnt the particulars of Mr. Pitt's system of Parliamentary Reform; but we are informed that it proceeds upon the principle of allowing a greater weight to the people in the scale of Government, and consequently of rendering the elections in general more open. Popular elections would be far from detrimental either to the just prerogative or the necessary influence of the Crown: It has been proved of late that the interests, as well as the inclinations, of the Crown and People may be the same; while an aristocracy, and the system of governing by connexion, are inimical to both.

Nothing can show the misery of a despotic government more than the hardships which Beaumarchais has suffered. How conscious of defect must that court or clergy be, which is too tender to bear the least breath of censure! Had such severities been practised in England, how many, nay, would not all our wits have suffered pillory or the gibbet, for, at one time or other of their lives, the greater part of them have been political satirists, or writers against the court party.

March 28. They write from Hanover, that, on the 4th of the present month, a courier arrived from London, with orders for the troops not only to be completed to a war establishment, but to receive an augmentation of 10,000 men.

By the mail which arrived on Saturday from Brussels, there was no account of an accommodation having taken place through the mediation of the French court; but on the contrary it seems, that the preparations for opening the campaign are carried on with as much activity as ever.

The 65th regiment is now ready to embark from Ireland, to relieve the 8th regiment in Canada; the other corps there, viz. the 29th, 31st, 34th, 44th, and 53d, are not likely to be relieved till 1787, excepting the 44th, which is to be replaced by another regiment the next spring.

As the King of Prussia is soon to take the field with two hundred and fifty thousand men, in order to settle the differences upon the Continent, lately broached by the Emperor, a Correspondent has favoured us with a list of the Princes whom the Prussian Monarch requires to declare if they mean to side with him or against him, viz.

	Men.		Men.
Hanover	30,000	Darmstadt	5,000
Brunswick	5,000	Wurtemberg	3,500
Buckeburg	1,500	Fulda	1,500
Hesse	15,000	Weilburg	2,000
Hannau	1,500	Ufingen	1,000
Osnaburg	1,500	New Vite	1,000
Munster	5,000	Saxion	30,000
Dillaburg	2,500		

105,000

Should these Princes declare in favour of the King, his power in the field will be immense indeed; and if they declare against him, the King has then a right to treat them as enemies, and to levy contributions in their territories, to be employed towards increasing his army by raising new corps. The situation of these powers is so truly critical, that the King cannot rest satisfied with their declaring neuter; for a single letter wrote by the King of Great-Britain, as Elector of Hanover, could march an army of thirty or forty thousand men upon the King of Prussia's back, by which his patriotic views, calculated for the safety of the Empire, might be encumbered and thwarted.

A N V E R S, 17 MARS.

NONOBSTANT le renouvellement des bruits de la paix, on continue ici les préparations de guerre sans intermission. On a envoyé plusieurs tonnaux de poudre aux fortresses qui sont dans le voisinage des Pays-bas. On a aussi envoyé en Angleterre un officier d'artillerie, acheter de la poudre pour le compte de l'Empereur.

Paris, 27 Mars. Mr. Caron de Beaumarchais fut mis en liberté Dimanche dernier à dix heures du soir, après un emprisonnement de cinq jours. Ce banquier littéraire a été si sensible à son emprisonnement, que tout le temps qu'il a duré il n'a vécu que d'eau et de sucre. Il doit son enlargement aux efforts de Mr. de Breteuil; et M. Le Noir alla lui-même à neuf heures à la prison faire ouvrir les portes. Beaumarchais est encore fort mélancolique à cause de ce désastre; à peine content il à voir quelqu'un, et il a peine à se persuader qu'il a reçu le coup qu'il ressent si vivement.

La Haie, le 23 Mars. Tout est encore douteux entre l'Empereur et la République. Les Etats-Généraux dépêcheront Jeudi dernier un courier à Paris avec leur réponse aux dernières demandes de sa Majesté Impériale. On ne présume pas que cette réponse diffère en rien de la noble fermeté que leurs Hautes Puissances ont jusqu'ici montrée dans le soutien de leurs droits, d'où l'on peut aisément conclure, qu'il n'y a que les armes qui puissent décider cette question, à moins que les bons offices de la Cour de France, qui sont continués avec la plus grande ardeur, n'opèrent un changement dans les idées de la Cour de Vienne. Au reste ce qui a été dit, que sa Majesté Louis XVI. fournirait des secours, soit d'hommes ou d'artillerie, à l'Empereur, semble entièrement destitue de fondement.

L O N D R E S, 26 MARS.

Les négocians les plus respectables et les plus éclairés ne sont pas d'opinion que les réglemens d'Irlande fassent aucun tort au commerce ou aux manufactures de ce pays. Ce doit être au moins après un temps considérable; alors, l'engorgement certain, quoiqu'éloigné, de la dette nationale, rendra la Grande-Bretagne supérieure à l'Irlande.

Nous n'avons pas encore appris les particularités du système de réforme parlementaire de Mr. Pitt; mais nous sommes informés qu'il est fondé sur le principe d'accorder au peuple plus de poids dans la balance du Gouvernement, et par conséquent de rendre les élections plus libres. Les élections populaires ne seroient nullement défavorables, ni à la juste prérogative ni à l'influence nécessaire de la Couronne. Il a été depuis peu prouvé que les intérêts, aussi bien que les inclinations de la Couronne et du Peuple, peuvent être les mêmes, tant que l'aristocratie et le système de gouvernement en liaison d'intérêt ne sont point compatibles avec l'une ni l'autre.

Rien ne peut mieux faire connaître les malheurs d'un gouvernement despotique que les maux qu'a soufferts Beaumarchais. Il faut que cette Cour et ce Clergé sentent bien leurs défauts, puisqu'ils ne peuvent soutenir la moindre apparence de censure! Si on eut pratiqué la même sévérité en Angleterre, combien, ou plutôt tous nos beaux génies n'auraient ils pas subi le pilori ou le gibet: car soit dans un temps ou dans l'autre la plupart ont été des satiristes politiques ou écrivains contre le parti de la Cour.

Le 28 Mars. On écrit de Hanovre, que le quatre du présent mois, un courier arriva de Londres avec des ordres pour que les troupes soient non seulement complétées suivant l'établissement de guerre, mais augmentées de 10,000 hommes.

Par la maille arrivée Samedi de Bruxelles on n'a point eu avis qu'aucun accommodement ait eu lieu par la médiation de la Cour de France; au contraire il semble que l'on continue avec plus de vigueur que jamais les préparations pour ouvrir la campagne.

Le 65me régiment est actuellement prêt en Irlande à s'embarquer pour relever le 8me régiment en Canada. Il n'y a pas apparence que les autres corps qui y sont, savoir, le 29me, le 31me, le 34me, le 44me, et le 53me, soient relevés avant 1787, à l'exception du 44me, qui doit être remplacé le printemps prochain par un autre régiment.

Comme le Roi de Prusse doit bientôt se mettre en campagne avec deux cent cinquante mille hommes, pour accommoder les différends sur le Continent par l'Empereur, un correspondant nous a fait parvenir une liste des Princes que le Monarque Prussien veut faire déclarer soit pour, ou contre lui.

	Hommes.		Hommes.
Hanovre	30,000	Darmstadt	5,000
Brunswick	5,000	Wurtemberg	3,500
Buckeburg	1,500	Fulda	1,500
Hesse	15,000	Weilburg	2,000
Hannau	1,500	Ufingen	1,000
Osnaburg	1,500	New Vite	1,000
Munster	5,000	Saxion	30,000
Dillaburg	2,500		

105,000

Si ces princes se déclarent en faveur du Roi, sa puissance sera en vérité immense; si au contraire ils se déclarent contre lui, il aura alors droit de les traiter comme ennemis, et de lever des contributions sur leurs territoires pour être employées à augmenter son armée en levant de nouvelles troupes. La situation de ces puissances est à la vérité si critique, que le Roi de Prusse ne peut être satisfait de leur déclaration de neutralité, car une simple lettre du Roi d'Angleterre, comme Electeur de Hanovre, ferait marcher à dos du Roi de Prusse une armée de trente ou quarante mille hommes, ce qui gênerait et traverserait ses vues patriotiques combinées pour la sûreté de l'Empire.

Just imported in the NANCY, Captain Patterson, and to be sold by
P H E B E D A V I D,
LONDON Porter in hogheads and half hogheads.

Bottled ditto in casks of 8 dozen, Scotch ale in bottles, vinegar in casks, Cork rose butter, pipes, tin, hard-ware, bar-iron and steel, iron plates, Carron stoves, iron shovels and spades, frying-pans, plaster of Paris, fly-fishing-rods and artificial flies and hooks, Strasbourg, M^e Caba and rappee snuff, carot, pig-tail and cut tobacco, playing-cards, best white herrings in kegs, iron wire 3 sizes, Ladies worked beaver, Morocco, embroidered, and leather shoes; ditto clogs, hair brooms and mops, copperas, yellow and white soap, mould and dipped candles, scented hair-powder and pomatums, port ditto, essence of all sorts, powder bags and puff, Poland starch, white and yellow wax, Ladies side-saddles, striped girths and bridles; Gentlemen's ditto; switch, hunting and half-hunting whips; japan'd oval and round walters, brass thimbles, curly-combs and brushes, mane combs ditto, lock cocks, black-lead and lead pencils, marking-irons, tap-borers, steel-yards, men's fine leather shoes and pumps, youths' ditto, light crop hides, calf-skins, writing paper and quills, pen-knives, &c. copper tea-kettles, linseed oil in jugs and casks, red, white, green, blue, yellow and black paint, fine putty, yellow rosin, dried whiting, chalk, smalts, gold and silver leaf, spirits of vitriol, spirits of turpentine, Glauber's salts, rhubarb, British oil, oppedeldock, Turlington's drops, spirits of lavender, Anderson's pills, Vermifuge elixir, ditto pepperminst, Stoughton's bitters, saltpetre, men's felt and best beaver hats, anchovies, olives, capers, mangoes, wall-nuts and gerkins in casks and kegs, mushroom ketchup and India soy, mustard in bottles, salad-oil in jugs and bottles, wax and patomuby candles, toys assorted, Ladies rich fatten cloaks trimm'd with fur and lace, ditto fatten petticoats, silks, satins, muslins and muslin handkerchiefs, shawls, fine cotton and silk hose for men and women, ditto silk and raw silk mitts, Irish linens, calicoes and chintz, Ladies' cushions and tails, large hoops; loaf, single and double refin'd, muscovado and French clayed sugars; hyson, singlo, green, fouchong and bonea teas; green coffee, rice, barley, double and single Gloucester cheese, Cheshire and Gruyere ditto, Ladies and Gentlemen's tortoise-shell combs, newest fashion ribbons, lawns, striped dimities, yard-wide Irish linens, silver thimbles and seals, silver spoons and sugar tongs, memorandum books, needle cases, twill'd tapes, ruled books for music and instructions for guitar, violin and flute; bitter and soft shell'd almonds, caraway and aniseed, Turkey raisins, black pepper, prunes, jar raisins, white and brown candy, honey, liquorice, barley sugars and millet, sago, chocolate, burnt almonds, lemon chip, orange ditto, peppermint drops and fine comfits, preserved limes and ginger, gun-powder and shot, grind stones, hams and many other articles too tedious to enumerate.

Montreal, 12th May, 1785.

Importé par le NANCY, Capitaine Patterson, et à vendre par
P H E B E D A V I D,

DE La bière de Londres en barriques et demi barriques, idem en bouteilles en quarts de 8 douzaines, aile d'Ecosse en bouteilles, vinaigre en quarts, beurre à la rose d'Irlande, pipes, ferblanterie, clinquailerie, fer en barres et acier, saule, pelles d'Ecosse, pelles à feu, bèches, poeles à filer, plâtre de Paris, perches de lignes à mouche, mouches artificielles et hameçons, tabac de Strasbourg, de matouba et rappé; tabac en Yarrôtes, en queues de cochon et haché, cartes à jouer, hameçons blancs en barils, fil de fer de 8 sortes; fouliers de dames ouvragés, de castor, de maroquin, brodés et de cuir, et des claques pour ditto; balais et mopet, couperoies, savon, jaune et blanc, chandelle moulée et à la baguette, poudre parfumée, pomade parfumée, idem en pots, essences de toutes espèces, sacs à poudre, idem en soufflets, amidon de Pologne, cire blanche et jaune, sables, sangles et brides pour les Dames et pour les Messieurs, fûets de chasse et autres, waiters verrois ovales et ronds, dhés de cuivre, étrilles et broches pour chevaux, peignes pour ditto, mine de plomb et crayons noirs, fers à marquer, perçoirs, statères, fouliers et escarpins de cuir fin pour hommes, idem pour jeunes gens, cuir à semelle, peaux de veaux, papier à écrire et plumes, canifs, &c. bouloirs ou canards de cuire, huile de lin, en cruchons et en quarts; peinture rouge, blanche, verte, bleue, jaune et noire; masticque, rosin jaune, blanc de ceruse sec, blanc d'Espagne, feuillets d'or et d'argent, esprit de vitriol, esprit de terebentine, sel de Glauber, robarbe, huile Britannique, gouttes de Turlington, esprit de lavande, pilules d'Anderson, mente de poivre, vermifuge, elixir, salpêtre, chapeaux de castor à hommes, anchois, olives, capres, mangoes, noix en caisses et en barils, champignons, ketchup, jus de champignons, montarde en flacons, huile d'olive en cruches et en bouteilles, bougie, joujous d'enfants assorties, mantas pour les Dames, jupons de satin, mouchoirs de mousseline et autres, bas de coton et de soie, menottes de soie et de capiton, toile d'Irlande, Indiennes et Perles, coussins et queues de Dames, grands papiers, sucre en pains simple et double raffiné, castonade, thé de toutes sortes, café vert, ris, orge, fromage d'Angleterre et de Gruyere, peignes d'écaillé pour hommes et femmes, rubans de la plus nouvelle mode, linons, bazins rayés, dhés et cachets d'argent, cuillères et pincettes à sucre d'argent, portefeuilles, étuis, livres rayés pour la musique et instructions pour la guitare, le violon et la flute; amandes amères, graines d'anis et de carraway, amandes à coques tendres, raisins de Turquie, poivre noir, prunes, raisins en jars, sucre candi bis et blanc, miel, réglisse, sucre d'orge, chocolat, amandes brûlées, jus de citron et d'orange, confitures, citrons et gingembre confits, poudre à canon et plomb, jambons, pierres à aiguiser, et plusieurs autres articles dont le détail seroit trop long.

Montreal, 12 Mai, 1785.

MONEY ADVANCED.
FORTY THOUSAND POUNDS
READY for immediate advance in different sums

(not less than £200 will be lent to one person) on the security of insurance of lives, the borrower to have his life insured at one of the offices of assurance of lives in London, and the policy to be lodg'd in the hands of the lender, for the time the cash is wanted, which may be had for any length of time. Insurance of lives is similar to that from fire, the one paid at the office at the death to the holder of the policy; the other when burnt out. It will cost £5 for every £100 the borrower may insure for; which must be paid at the office before that security can be obtain'd. Good bills cash'd that are drawn on a good House in London. Any Lady or Gentleman that may wish to have any business of matters settled whether in law or otherwise, will meet with an indefatigable Agent whose integrity may be most confidently relied on. Any letters that may be received, (that are post paid) will be duly answered; pointing out the mode to put the business in Execution, and what time nearly the advertiser's agent will be in this quarter to conduct it.

Any Lady or Gentleman that may answer this, it will be needless for them to send to their agent, or any other person but the Principal, as he will not do any business but what he may see fit himself, for his own safety, and has no objection to centre double the sum in America if he can get a proper security for it. The advertiser having great connections in the first county of Great-Britain in the manufactory of shoes, would wish to make a good safe correspondence in that line. — As he means to settle two nephews, his only relations, on the continent.

Office, post paid, to RICHARD CHILD, Esq; Park-street Coffee-house, South side of St. James's Park, London, England.

THE ESTATE of the Honorable Luc Dechap de la Corne St. Luc, deceased, residing formerly at Montreal, being soon to be settled, all the creditors, heirs, legatees or any other person having claims on said estate, are hereby required to lodge with the subscriber, at his house in Notre Dame street, Montreal, who is the executor, of the will of the said Luc De la Corne, Esq; as soon as possible, and at latest on the 1st day of July next, the accounts and extracts of the titles on which their claims may be grounded; and with regard to their pretensions, as heirs or legatees, which may be liable to dispute or explanation, they are likewise required to produce a summary of the rights which they intend to set forth, in order that the whole may be, if possible, amicably brought to an end, and settled between all those who may have any claims on the said estate; or to cause the clearing, settling and payment of all such claims to be quickly ordered by a Court of Justice. And all those who are indebted to the said estate are desired to pay to the subscriber, before the first day of July next, in order to avoid disagreeable steps being taken in Law.

Montreal, 12th May, 1785.

LONGUEUIL.

Montreal, 10 Mai, 1785.

NOUS avons lu avec surprise dans la Gazette de Québec du 28 Avril dernier (N^o 1027) un paragraphe signé Henri Hope, dans laquelle l'auteur, sans être provoqué, se permet des apostrophes violentes et peu réfléchies, à l'occasion d'une humble adresse que nous avons présentée à son Honneur Henri Hamilton, Ecuier, Lieutenant-Gouverneur et Commandant en Chef, à l'effet d'exposer les abus résultant des corvées.

Comme nous n'y avons nommé, accusé ni inculpé qui que ce soit, que nos représentations ne tendoient qu'à obtenir le redressement des griefs, et non à intenter des accusations personnelles, auxquelles nous ne pensions point; nous ne devons pas nous attendre que quelqu'un pût se permettre une pareille sortie sur nous.

Les injures étant déplacées chez les honnêtes gens et les personnes bien nées, nous n'emploierons point un langage qui nous est étranger; quoique l'écrit qui nous force de parler, donne si belle prise à la récrimination et à la rétorsion.

Pourrions nous cependant ne pas témoigner notre juste étonnement, de voir le nom de Monsieur Carleton mis en jeu dans ce paragraphe? Sans doute on a voulu nous en faire un épouvantail! Nous ne craignons que les méchants, n'en ayant jamais connu sous ce nom chéri et respecté dans cette province; loin de redouter son arrivée, nous la hâterions par nos vœux, s'il étoit possible.

Sans réfléchir sur les auteurs des abus que nous avons exposés, ces abus ont eu lieu; nous en demandons la réforme, dès que nous prévoyons pouvoir l'obtenir.

Si l'auteur du paragraphe n'avoit eu en vue que de redresser les griefs qu'il croit relatifs à son département, il auroit prié l'honorable Lieutenant-Gouverneur, de nous ordonner d'exhiber les preuves que nous avons en mains et que nous avons offert. Son procédé eut été généreux et il auroit été satisfait.

Quelques moyens que l'on emploie, quelques ressorts que l'on fasse jouer, des personnes guidées par leur amour pour la mere-patrie et pour leur province, n'ont rien à redouter. Les représentations sont de droit naturel. Tout pays où elles seroient interdites, seroit dans un état de servitude et d'esclavage.

Lemoine, père,	Antoine Déséry,	Ax. Dubois,	Baptiste Proulx,
Pierre Guy,	Jacques Viger,	Michel Réboul,	Louis Boullay,
Philippe Rocheblave,	Jean Bap. Déséry,	L. J. Dubois,	Jean Bap. Sanger,
Jean Delisle,	H. G. Mayrand,	Pierre Foureur,	Pierre Marais,
Dumas St. Martin,	Louis Viger,	Etienne Dubois,	Pierre Berthelet,
Pierre Foretier,	Marchesseau,	Nicolas Berthelet,	Louis Lardy,
Pierre Bouthillier,	Denis Viger,	Charles Toupin,	Charles Larivée,
Perinault,	Lufignan,	Antoine Des Forges,	Pierre Fiset,
Maurice Blondeau,	Jean Bap. Guillon,	Pierre Marais, fils,	Pierre Fiset, fils,
Joseph Papineau,	André Guy,	Joseph Le Beau,	François Trépan,
Rocheblave, fils,	François Le Guay,	F. X. Daveluy,	Pierre Duperré,
Jean Bouthillier,	Pierre Pillet,	Paul Hotelle,	Jacques Delva,
Noël Rocheblave,	Défève,	François Delard,	Louis Picard,
Joseph Quesnel,	Pierre Loubet,	René Trudelle,	Joseph Livernois,
Jean Gme. Delisle,	Charles Lefebvre,	Janton,	François Trudo,
Caville,	Augustin Raimond,	Louis Foureur,	Urbain Le Conte,
Joseph Borrel,	Jean Bap. Mayrand,	Joseph Lacroix,	J. Poitra,
Etienne Campion,	Duchénois,	Larhigue,	Jean Bap. Régot,
Louis Carignan,	Joseph Dorval,	Ant. Janf. Lapalme,	Joseph Papineau, père,
Joseph Clém. Herse,	Pierre Huguet,	Joseph Bélair,	Raphael Deslens,
Joseph Roi,	Lambert St. Omer,	Jacques Lacombe, fils,	Constantin,
Jean B. Lafontaine,	Paul Grenne,	Panpallon,	Foureur,

JOHN BARNS, de Sorel, ayant acquis de
PIERRE ARPIN dit POTUVAN, un portion de terre située au côté du Sud de la rivière Chambly, appelée Richelieu, dans la seigneurie de Madame St. Ours, paroisse St. Ours, consistant en un arpent et demi de front sur quarante arpents de profondeur, plus ou moins, joignant au Nord et au Sud aux terres du dit John Barnes; ceux qui pourroient avoir des prétentions sur icelle, soit par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis au dit John Barnes, d'ici au fix de Juin prochain, à défaut de quel il se prévendra du présent avertissement.

Sorel, le 5 Mai, 1785.

JOHN BARNS, of Sorel, having purchased from
PIERRE ARPIN dit POTUVAN, one piece of land situated on the South side of the river Chambly, (called Richelieu) in the seignior of Madame de St. Ours, and in the parish of St. Ours, consisting of one and a half arpents in front by forty arpents in depth, (more or less) joining on the North and south side to the lands of the said JOHN BARNS. Such person or persons therefore who may have any claims on the aforesaid premises, by mortgage or otherwise, are required to give notice thereof to the said JOHN BARNS on or before the fifth day of June next, on failure whereof he will avail himself of this advertisement.

Sorel, 5th May, 1785.

ARGENT A PRETER.
QUARANTE MILLE LOUIS STERLING.
PRETS à être immédiatement avancés en diffé-

rentes sommes (pas moins de £200 sera prêt à une personne) sous sureté d'assurance de vie. L'emprunteur sera assuré sa vie à un des bureaux d'assurance de vie à Londres, et la police d'assurance sera déposée entre les mains du prêteur durant le tems pour lequel l'emprunteur aura besoin de l'argent, qu'on peut avoir pour aussi longtemps qu'on voudra. L'assurance de vie est semblable à celle contre le feu; la première est payée au bureau à la mort ou possesseur de la police d'assurance, l'autre après incendie. Il en coûtera £5 pour chaque £100 que l'emprunteur voudra assurer, qui doivent être payés au bureau avant d'obtenir sureté. Il prendra à discompte et paiera comptant de bonnes lettres de change tirées sur des bonnes maisons de Londres. Toute Dame ou Monsieur qui désireront faire arranger des affaires, soit de loi ou autres, trouveront un agent indefatigable sur la probité duquel on peut compter. Les lettres qui pourront être reçues (postage payé) seront dûment répondues indiquant la manière dont l'affaire doit être mise en exécution, et le tems à peu-près que l'agent de l'annonceur sera en cette partie pour la conclure.

Toute Dame ou Monsieur qui pourront répondre à cette annonce, il sera inutile qu'ils s'adressent à leur agent ou à aucune autre personne qu'à l'annonceur, vu qu'il ne fera aucune affaire que ce qu'il pourra conduire par lui même pour sa propre sureté, et il n'a point d'objection à plater le double de la somme en Amérique, s'il peut en obtenir une sureté convenable. L'annonceur ayant de grandes connexions dans le premier comté de la Grande-Bretagne en manufature de fouliers, il souhaiteroit établir une bonne et sûre correspondance en cette branche, ayant dessein d'établir sur le Continent deux neveux, ses seuls parents. — Adresser, postage payé, à RICHARD CHILD, Esq; Park-street Coffee-house, South side of St. James's Park, London, England.

LA Succession de feu L'Honorable Luc Dechap De La Corne St. Luc, ci-devant demeurant à Montreal, devant bientôt se liquider; tous les créanciers, héritiers, légataires et quiconque prétendant quelques droits contre cette succession, sont requis de remettre au soussigné, en sa demeure à Montréal, rue Notre Dame, qui est l'exécuteur testamentaire du dit feu De la Corne St. Luc, Ecuyer, le plutôt possible, et au plus tard le 6 Juillet prochain inclusivement, les comptes et extraits des titres de leurs créances; et pour leurs prétensions d'hérédité, ou de legs qui peuvent souffrir quelque difficulté ou explication un résumé des moyens qu'ils se proposent d'employer, afin de terminer le tout à l'amiable, s'il est possible, entre tous ceux qui peuvent avoir droit à la dite succession, ou de faire ordonner promptement en Justice la liquidation et la satisfaction qui en peuvent être dues. Et ceux qui doivent à cette succession sont invités de payer au soussigné avant le premier jour de Juillet prochain pour éviter le désagrément de recourir aux poursuites en Justice.

Montreal, 12 Mai, 1785.

LONGUEUIL.

TO BE SOLD BY AUCTION,
At Sullivan's Coffee-house, on Wednesday the 15th day of June next,
at eight o'clock in the evening, and entered upon immediately,

A STONE HOUSE, two stories, situate in Saint Paul's street, opposite to the Hotel Dieu, with vaulted cellars, good garrets, and suitable conveniences, occupied by Mr. Ermatinger.

One fourth of the purchase money to be paid immediately, one fourth the 10th of October next, one fourth in twelve months from the day of sale, and the remaining one fourth on the 10th of October, 1786, with lawful interest.

The premises are in perfect repair and in the most advantageous situation for business, either in the wholesale or retail trade; may be viewed and further particulars known by applying to the subscribing notary.
EDWD. WM. GRAY:
Montreal, 12th May, 1785.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of David Alexander Grant, Esquire, against the goods and chattels, lands and tenements of Amable Courtemanche, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Amable Courtemanche, a lot of land situate at Saint Therese, in the district aforesaid, containing three arpents in front, by about twenty five arpents in depth, joining on one side to the heirs of Barthelmi Courtemanche, and on the other side to Joseph Courtemanche: Now this is to give notice, that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the church door of the parish of Chambly, to which the inhabitants of St. Therese resort, on Sunday the twenty-fifth day of September next, immediately after divine service, in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

All and every person having any claim on the said lot of land and premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, at my office, before the day of sale.

Montreal, 12th May, 1785.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution, issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Alexis Nicolas Reaume, and others, against the goods and chattels, lands and tenements of Louis Ducharme, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Louis Ducharme, a lot of land of two arpents in front by about eighty-four arpents in depth, bounded in the front by the river St. Lawrence, behind by the lands of St. Leonard, on one side by Francois Bourbonnois, and on the other side by Laurent Archambault, with a log-house, a barn, and other buildings thereon erected: Now this is to give notice, that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the church door of the parish of Pointe aux Trembles, to which the inhabitants of Long point resort, on Sunday, the twenty-fifth day of September next, immediately after divine service in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

All and every person having any claim on the said lot of land and premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, at my office, before the day of sale.

Montreal, 12th May, 1785.

DISTRICT of MONTREAL. WHEREAS the sale of a lot or piece of land, situate at the current Saint Mary, near the Quebec suburbs, containing two arpents in front by the whole depth which there may be to the land formerly belonging to Mr. Delestre Beaujour, the said land to be taken in its front from the edge of the other side of the little river of which the one half belongs to the said Jacques Rouffin, and the other half to William Grant, Esq; with a barn thereon erected, joining on one side to the heirs of the late Pierre Hubert La Croix, and on the other side to the representatives of Mr. Duval; also a piece of ground, of eighty feet in front, by eighty feet in depth, to be taken from the side of the King's road, leading through the Quebec suburbs, and ending in depth at the land of the said William Grant, joining on one side to forty feet from the line between the said William Grant and the representatives of the late Mr. Hubert, and on the other side to the said William Grant, with all the buildings thereon erected; seized and taken in execution, as belonging to Jacques Rouffin, and advertised for sale, according to law, on the thirtieth day of December last, by virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common Pleas, for the district aforesaid, at the suit of the said William Grant, was put off for want of buyers; I do hereby give notice, that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the door of the parish church of Montreal aforesaid, on Sunday the 5th day of June next, immediately after divine service, in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

All and every person having any claim on the said lands and premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, at my office, before the day of sale.

Montreal, 12th May, 1785.

DISTRICT of QUEBEC. BY virtue of a Writ of Execution, issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the district aforesaid, at the suit of Jerome Martineau, against the goods and chattels, lands and tenements of J. F. Hausseman, alias Menager, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said J. F. Hausseman, alias Menager, a lot of ground, situated in the Palace-suburbs, near the Canoterie, in the city of Quebec, containing 42 feet in front by 80 feet in depth, at the end of which depth the breadth is 57 feet; bounded in front by the street St. Charles, behind by the beach of the river St. Charles, on one side by a building belonging to the distillery of Mr. James Grant, and on the other side by a lane leading to the said beach; together with a stone house two stories high, thereon erected, of the same breadth in front as the said lot, and 35 feet deep, in which house is a fine bake-house level with the ground, on the side of said river, with a good oven therein. Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale, at public vendue, in the Court-house in the city of Quebec, on Thursday the 22d day of September next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA. SHEPHERD Sheriff.

All persons having any prior claims on the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required, to give notice thereof in writing, to the said Sheriff, before the day of sale.

Quebec, 18th May, 1785.

A VENDRE PAR ENCAN,
Au Caffé de Sullivan, Mercredi le 15e jour de Juin prochain, à huit heures du soir, et à prendre possession immédiatement,

UNE MAISON en pierre à deux étages, située sur la rue St. Paul, vis-à-vis l'Hotel-Dieu, avec des caves voutées, de bons greniers, et commodités convenables, occupée par Mr. Ermatinger.

Un quart du prix d'achat sera payé comptant, un quart le 10 Octobre prochain, un quart dans un an du jour de la vente et l'autre quart le 10 Octobre 1786, avec intérêt légal.

La dite maison est en parfait état et dans la plus avantageuse situation pour le commerce soit en gros ou en détail; on pourra la visiter et être plus amplement informé en s'adressant au Notaire soussigné.
EDWD. WM. GRAY:
Montreal, 12 Mai, 1785.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la Cour des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de David Alexander Grant, Ecuyer, contre les biens et effets, terres et possessions d'Amable Courtemanche, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Amable Courtemanche, une portion de terre située à Ste. Therese, dans le susdit district, contenant trois arpents de front sur environ vingt cinq arpents de profondeur, joignant d'un côté aux héritiers de Barthelmi Courtemanche et d'autre côté à Joseph Courtemanche: Or j'avertis par le présent, que le dit terrain sera vendu et adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, à la porte de l'église de la paroisse de Chambly, où se rendent les habitants de Ste. Therese, Dimanche matin, le vingt-cinquième jour de Septembre prochain, à l'issue du service divin; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétensions sur le dit terrain, par hypothèque ou autre droit ou empêchement, il est par le présent requis, d'en donner avis par écrit à mon bureau, avant le jour de la vente.

Montreal, 12 Mai, 1785.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la Cour des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite d'Alexis Nicolas Reaume et autres, contre les biens et effets, terres et possessions de Louis Ducharme, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Louis Ducharme, une portion de terre de deux arpents de front sur environ quatrevingt quatre arpents de profondeur, bornée sur la devanture par la riviere St. Laurent, derriere par les terres de St. Leonard, d'un bord par Francois Bourbonnois et d'autre bord par Laurent Archambault, avec une maison de pièces sur pièces, une grange et autres bâtimens dessus construits. Or je donne avis par le présent, que la dite terre et bâtimens seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église de la paroisse de la Pointe aux Trembles, à laquelle vont les habitants de la Longe Pointe, Dimanche le vingt-cinquième jour de Septembre prochain, à l'issue de la messe, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétensions sur le dit terrain, par hypothèque ou autre droit ou empêchement, il est par le présent requis, d'en donner avis par écrit à mon bureau, ayant le jour de la vente.

Montreal, 12 Mai, 1785.

DISTRICT de MONTREAL. VU que la vente d'un terrain situé au Courant Ste. Marie, près du Faubourg de Québec, contenant deux arpents de front sur toute la profondeur qu'il peut y avoir jusqu'à la terre appartenant ci-devant à Mr. Delestre Beaujour, à prendre sa devanture depuis le bord de l'autre côté de la petite Riviere, dont moitié appartient au dit Jacques Rouffin et l'autre moitié à William Grant, Ecuyer, avec une grange dessus construite, joignant d'un côté aux héritiers de défunt Pierre Hubert La Croix et d'autre côté aux représentans de Mr. Duval; aussi d'une pièce de terre de quatrevingt pieds de front sur quatrevingt pieds de profondeur à prendre du bord du chemin du Roi qui passe dans le faubourg de Québec, et aboutissant en profondeur au terrain du dit William Grant, joignant d'un côté à quarante pieds de la ligne d'entre le dit William Grant et les représentans de défunt Mr. Hubert, et d'autre côté au dit William Grant, avec tous les bâtimens dessus construits; saisies et prises en exécution, comme appartenant au dit Jacques Rouffin et annoncées pour être vendues, conformément à la loi, le trentième jour de Decembre dernier, en vertu d'un ordre d'exécution, émané de la Cour des Plaidoyers Communs pour le district susdit, à la poursuite du dit William Grant, fut remise manque d'enchérisseurs; je donne avis par le présent, que le dites pièces de terre et bâtimens seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église paroissiale de Montréal susdit, Dimanche matin, le cinquième jour de Juin prochain immédiatement à l'issue du service divin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétensions sur les dits terrains, par hypothèque ou autre droit ou empêchement, il est par le présent requis, d'en donner avis par écrit, à mon bureau avant le jour de la vente.

Montreal, 12 Mai, 1785.

DISTRICT de QUEBEC. EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la Cour des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Jerome Martineau, contre les biens et effets, terres et possessions de J. F. Hausseman dit Menagé, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit J. F. Hausseman dit Menagé, un emplacement, située au quartier du Palais, près la Canoterie, dans la ville de Québec, de 42 pieds de front sur 80 pieds de profondeur, et au bord de la profondeur la largeur est de 57 pieds, borné par devant au niveau de la rue St. Charles, par derriere à la grève de la riviere Saint Charles, d'un côté à l'un des bâtimens de la distillerie de Mr. James Grant, d'autre côté à une ruelle qui descend à la grève, avec une maison dessus construite en pierre à deux étages, sur tout le front du dit emplacement, et de 35 pieds de profondeur, au rez-de-chaussée de laquelle est un bel appartement du côté de la riviere, servant de boulangerie, où il y a un beau et bon four: Or j'avertis par ce présent, que j'exposerai les dits biens en vente public, à la chambre d'audience de la ville de Québec, Jeudi, le 22 jour de Septembre prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

JA. SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétensions antérieures sur les dits biens, soit par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Quebec, 18 Mai, 1785.

POETS CORNER.

A SCOTS POEM on the AIR BALLOON.

SWEET keep us a' frae what's no right,
Frae witchcraft arts or warlocks wight,
For fouls are now gaun out of sight,
Aboon the yird;
Up gets the gillies wi' a flight,
Like ony bird,
Sic farlies ne'er was seen before—
'Mang a' the paulky carls o' yore,
Tho' they had gimcracks mony a score,
Yet weel wat I
They ne'er fan' out the gate to bore
Up through the sky.

But spite o' a' their weel tald wordies,
Tho' fouk had wings upon their gardies,
Yet they're o'er stark about the hurdies—
O'er draabin',
To gae to flee like bits o' burdies—
An' that they'll fin'.

I'd war the price o' twa gude shoon
To see this sam' trick fairly done;
But whan they're litten' to the moon
Wi' glee and fun,
Wow fir, they'll fly the birds aboon
As sure's a gun.

Tho' I war sure o' nae mischanter,
My dizzy pow I wad nae venture
To sail so heigh aboon the centre
In sic a car,
Or flee on ony mad adventure,
The Lord kens whar.

To gae to flee wi' de'il as feather!
An' climb the air without a lather!—
Eh! by my saul I'd ha'e a tether
To stop my drift,
Whan hoblio' at a big blawn blather
Up thro' the lift.

A tipsy buck wad yoke it fine,
Whase pow is dais'd wi' midnight wine,
"Dem me (he'd cry) let's have a shine,
An' aff he'd flee,

Till fate might land him soon or syne
In sémemuzee.

In France ilk' ane has his balloon—
They're swarmin' there in ilka town,
Like pyets happin' up an' down;
But mony a ane
Has fa'en an' gotten a cracket crown
Or broken bane.

Balloons are rife enough at hame,
Our lightiorums are the same,
Wi' noddles toomer far than them
They strut the caufey,
At money a fecklefs airy scheme,
Baith proud an' sauey.

There's Wattock, who but fernyear cam,
Wi' plaidin' coat frae the plough tram,
Wha glour'd as doil'd as ony ram,
See there I trow,
He keeps a shop, an' that nae sham—
Keek at him now!

His pow wi' creish an' sent his socket;
Frae tap to tae he's newly socket;
Wi' baith his haffets toshly docket
He struts awa';
An' eh sae heigh's his nose is cocket—
Gude guide us a'!

O' pride he has an unco skair,
Nor gi'es a nod to ane that's bare,
But like balloons fly thro' the air
Wi' sky sail riggin';
Ay mony a castle he has there
O' his ain biggin'.

Poor doited ghast! he disna think
That youth is but a bonny blink,
Whilk siedy steals him to the brink
O' blirty eild,
Whar his balloon some day maun sink
An' finch the field.

ALL LOYALISTS and other persons entitled to lands, and who have given in their names at my office, as intending to settle at *Gaspé, Percé, or the Bay of Chaleur*, are hereby informed, that a vessel will be ready to take them on board on the 30th of this month; and if they are not ready to embark by that day, the vessel will sail without them
HUGH FINLAY.

ALL persons indebted to the estate of **ANDREW BUCHANAN**, Carpenter, late in his Majesty's service at Detroit, are requested to make payment to James Duncan, Shipwright, in Quebec, on or before the 15th of June next, who is duly authorized to receive the same; and all persons who may have any demands on said estate, are requested to give in their accounts, duly attested, before the expiration of said date, as there will then be a dividend made to the creditors. all

TO BE SOLD,

A Commodious stone House, consisting of two stories, situated along that street leading from the Artillery Barracks, called Carleton street, at present occupied by *Luke Gamby*, Tallow Chandler.—The House may be entered into immediately. For particulars apply to the subscriber, who desires all those having any claims by mortgage or otherwise to give him immediate notice.
Quebec, 3d May, 1785. CHA. STEWART.

A VENDRE,

UNE Maison de pierre commode, consistant en deux étages, située sur la rue qui conduit des casernes de l'Artillerie nommée rue Carleton, à présent occupée par *Luke Gamby*, faiseur de Chandelle. On peut y entrer immédiatement. Pour plus ample détail on s'adressera au sousigné, qui prie tous ceux qui pourraient avoir des prétensions sur la dite maison, par hypothèque ou autrement, de lui en donner avis incessamment.
Quebec, 3 Mai, 1785. CHA. STEWART.

FOR SALE BY

JOHN WALTER,

At his House, formerly occupied by Mr. Marcoux, in the Lower-town,

B RITISH Brandy,	Vinegar,	Basket Salt,
French Brandy,	Irish mels Pork,	Carrot Tobacco,
West-India Rum,	Hogs Lard,	Cassile Soap in cases,
Claret	Fine English Flour in small barrels fit for private families,	Nails assorted,
Malaga	Porter in hogheads and barrels,	White and black Hats.
Port and Mountain		

N. B. The above articles will be sold on the most reasonable terms for cash or a short credit.

A VENDRE PAR

JOHN WALTER,

Demeurant dans la Maison ci-devant occupée par Mr. Marcoux à la Basse-ville,

D EL'Eau de Vied'Angle-Idem de France, [terre	Bierre en barriques et en quarts	Sel en paniers,
Rum des Isles,	Vinaigre,	Tabac en carottes,
de Port,	Lard d'Irlande de ménage,	Savon de Cassille en caisses,
Claret,	Saindoux,	Cloux de diverses espèces,
de Malaga,	Fleur d'Angleterre en petits quarts propres pour les ménages particuliers,	Chapeaux noirs et blancs.
de Montagne,		

N. B. On vendra les articles ci-dessus aux conditions les plus raisonnables pour argent comptant ou à court crédit.

SAMEDI au soir ou Dimanche matin, 7 ou 8 du courant, une ou plusieurs personnes méchantes et mal-intentionnées arracheront la crampe du poteau du jardin de *JOHN BARNESLEY*, emporteront la serrure et trois ou quatre racines de Sauge. Si quelqu'un peut les dénoncer, il aura CINQ GUINEES de récompense, afin qu'on puisse les traduire en justice.
Quebec, le 9 Mai, 1785. JOHN BARNESLEY.

ON the night of Saturday the 7th or morning of Sunday the eight inst. the staple was drawn from the post of *John Barnesley's* garden gate, by some evil-minded person or persons, who carried away the lock and three or four roots of sage. Whoever will give information who the offender or offenders are, so that he or they may be brought to justice, shall receive a reward of FIVE GUINEAS.
Quebec, 9th May, 1785. JOHN BARNESLEY.

UN Monsieur, qui va partir pour Angleterre, a pour vendre, une NÈGRE avec son Enfant. Elle est âgée d'environ 26 ans, entend parfaitement tous les ouvrages du ménage, surtout le blanchissage et la cuisine; aussi un Nègre robuste de 13 ans: Deplus un bon cheval avec la carriole et le harnois. Pour information on s'adressera à Mr. William Roxburgh, à la Haute-ville.
Quebec, 10 Mai, 1785.

A Gentleman going to England has for sale, a Negro-wench, with her child, about 26 years of age, who understands thoroughly every kind of house-work, particularly washing and cookery: And a stout Negro-boy, 13 years old: Also a good horse, cariole and harness.—For particulars enquire at Mr. William Roxburgh's, Upper-town.
Quebec, 10th May, 1785.

A VENDRE,

LA MAISON et JARDIN appartenant à Monsieur **PLUNKET**, à L'Assomption. Pour d'autres informations il faudra s'adresser au propriétaire.
T O B E S O L D,
THE Dwelling house and garden belonging to Mr. Plunket, at L'Assomption-village: For further particulars see the proprietor and premises.

A VENDRE de Gré à Gré,

UN Emplacement de quarante-cinq pieds de front, sur cent trente à cent trente-cinq pieds de profondeur, situé au bourg de l'Assomption, district de Montréal, tenant par devant à la rue St. Etienne, par derrière à la rivière de l'Assomption, d'un côté à la rue St. Joseph, d'autre côté au Sieur Joseph Daquille, avec une maison commode et solide, et autres bâtimens dessus construits. Deplus, un terrain d'un arpent carré, clos en pieux, situé au même lieu.—Pour plus amples informations on pourra s'adresser à Maître Ph. Vigir, Négociant, ou à Montréal à Mr. Jb. Papineau, Notaire.

To be SOLD by private SALE,

A Lot of Land containing forty-five feet in front, by from one hundred and thirty to one hundred and thirty-five feet in depth, situate in the *bourg de l'Assomption*, in the district of Montreal, bounded in front by St. Stephen's street, behind by the river Assomption, on one side by St. Joseph's street, and on the other side by Mr. Joseph Daquille, with a commodious and solid house and other buildings thereon erected. Also a lot of one arpent in superficie, closed with pickets, situate at l'Assomption aforesaid. For further particulars apply to Mr. Joseph Vigir, Merchant, or to Mr. Joseph Papineau, Notary, at Montreal.

To be LET and entered upon immediately,

THE large and commodious stone house, situated on the ramparts, lately occupied by *Désir Destailleur*. Apply to Mr. M'Conv.
Quebec, 22th April, 1785.

DISTRICT DE **MONTRÉAL.** VU que la vente d'un emplacement, situé sur la rue nommée Des Forges St. Maurice dans la ville des Trois-Rivieres, contenant un demi arpent de front sur deux arpens et demi et six pieds de profondeur, borné d'un côté par Mademoiselle Manon Lavoine et d'autre côté par Jean Baptiste Panneton, avec une maison en pierre à deux étages sur la devanture et un sur le derrière, une grange, étable et autres bâtimens dessus construits, saisi et pris en exécution comme appartenant à Joseph Brown, et annoncé pour être vendu le vingtième jour de Décembre dernier, en vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidoyers-communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Jean Baptiste Buisson et Louise sa femme, fut remise, par manque d'enchérisseurs, je donne avis par le présent que les dits emplacement, maison et dépendances seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur en l'étude de Mr. Badeaux, Notaire aux Trois Rivieres susdites, Samedi le vingt-huitième jour de Mai prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, il est par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sieur Badeaux avant le jour de la vente.
Montréal, 28 Avril, 1785.

DISTRICT of **MONTRÉAL.** WHEREAS the sale of a lot or piece of ground, situate in the street called rue des forges St. Maurice, in the town of Three Rivers, containing half an arpent in front by two arpents and a half and six feet in depth, bounded on one side by Madlle. Manon Lavoine, and on the other side by Jean Baptiste Panneton, with a stone house, two stories high in the front, and one in the rear, a barn, a stable and other buildings thereon erected, seized and taken in execution, as belonging to Joseph Brown, and advertised for sale on the twentieth day of December last, by virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the district aforesaid, at the suit of Jean Baptiste Buisson and Louise, his wife, was put off for want of buyers; I do hereby give notice, that the said premises will be sold and adjdged to the highest bidder, at the office of Mr. Badeaux, notary, at Three Rivers aforesaid, on Saturday the twenty-eight day of May next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known.
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to send notice thereof in writing, to the said Mr. Badeaux, before the day of sale.
Montreal, 28th April, 1785.